

Marie-Thérèse CHASSAGNARD, Philippe BRUNEAU DE MIRÉ et Léonidas TSACAS. — *Stegana mehadiae* Duda, nouveau Drosophilide pour la France et l'Europe de l'Ouest [Dipt.].

Stegana (Steganina) mehadiae Duda, 1924, a été décrit d'après une femelle provenant de Mehadia (Roumanie) comme « n. sp. oder n. var. » de *S. stroblii* Mik, 1898. En 1934, le même auteur le considère comme une variété de *S. coleoprata* Scopoli, 1762. Il a fallu attendre 1982 pour voir apparaître une révision des espèces holarctiques du genre (Laštovka & Máca 1982) qui établit *S. mehadiae* comme une bonne espèce.

La répartition actuelle connue de *S. mehadiae* comprend, outre la Roumanie, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Suède, la Finlande et l'URSS (Russie) (Laštovka & Máca 1982 ; Bächli & Rocha Pité 1984). Elle ne figure pas dans la Faune de Suisse publiée récemment (Bächli & Burla 1985). Ainsi sa présence à proximité de Fontainebleau, dans le Sud du bassin parisien, s'avère très intéressante puisqu'elle étend considérablement son aire de répartition vers l'Ouest.

Le matériel dont nous disposons, 3 mâles et 10 femelles, a été récolté par l'un de nous (Ph. B. de Miré) au cours des mois de mai et juin 1989 dans les 'Réserves biologiques' de la forêt de Fontainebleau aux lieux-dits 'Carrefour du Pic-Vert' et 'Rocher des Deux-Sœurs'. Les femelles ont été capturées sur des troncs de Hêtres fraîchement abattus attaqués par des Polypores (*Fomes fomentarius*). D'après leur comportement elles semblaient de toute évidence en train de pondre dans les fissures du bois éclaté sous l'action du mycelium. D'autres femelles ont été vues et capturées sur des arbres debout et encore vivants bien que fortement endommagés par ces mêmes Polypores. Par contre, alors que ces champignons continuent à se développer sur le bois mort et déjà décomposé, celui-ci paraît perdre toute attractivité à l'égard de la Drosophile. Quant aux mâles, ils n'ont pas été récoltés dans les mêmes conditions, mais dans des pièges à vin disposés sur ces mêmes arbres.

Il semble que les conditions particulières créées dans les 'Réserves biologiques', où l'évolution naturelle du peuplement forestier s'effectue sans l'intervention de l'homme, aient permis le maintien d'une espèce éradiquée ou méconnue ailleurs en raison des coupes d'assainissement. Une étude de la biologie de cette espèce, dont le rôle dans la biocénose des champignons lignivores demanderait à être précisé, ne manquerait pas d'améliorer nos connaissances sur l'épidémiologie des pourridés.

Le matériel ci-dessus a été déposé au Muséum de Paris.

AUTEURS CITÉS

- BACHLI (G.) & BURLA (H.), 1985. — Diptera, Drosophilidae, pp. 1-116. in W. Sauter (ed.) *Insecta Helvetica Fauna*.
- BACHLI (G.) & ROCHA PITÉ (M.T.), 1984. — Family Drosophilidae, pp. 186-220, in A. Soos & L. Papp (ed.) *Catalogue of Palaearctic Diptera*, 10. Elsevier, Amsterdam.
- DUDA (O.), 1924. — Beitrag zur Systematik der Drosophiliden unter besonderer Berücksichtigung der paläarktischen u. orientalischen Arten (Diptera) (*Archiv. f. Naturgeschichte*, 90 (A) (3) : 172-234).
- 1934. — 58 g. Drosophilidae, pp. 1-64, in E. Lindner (ed.) *Die Fliegen der palaearktischen Region*. Stuttgart.
- LAŠTOVKA (P.) & MÁCA (J.), 1982. European and North American species of the genus *Stegana* (Diptera Drosophilidae) (*Annot. Zool. & Bot.*, 149 : 1-38).

(Laboratoire de Biologie et Génétique, CNRS, 91198 Gif-sur-Yvette cedex ;
Laboratoire d'Entomologie, MNHN, 45, rue Buffon, 75005 Paris).